Malines. — Le nouvel archevêque de Malines partira le 16 pour Rome, où Sa Grandeur va faire sa première visite *ad limina*. Il sera accompagné de MM. Van Campenhout, pléban de St-Rombaut; Claessens, chanoine de la métropole et Grietens, secrétaire de l'archevêché.

Arquennes (Hainaut). — *Un drame au bois d'Arpe.* — Un drame sanglant encore entouré de mystère s'est passé, dans la nuit de vendredi au samedi, dans le bois d'Arpe, aux confins de la commune de Nivelles, et de celles d'Arquennes. Vendredi, dans l'après-midi, deux personnes, un homme et une femme, paraissant âgés chacun d'environ vingt-cinq ans, vinrent s'installer dans cette dernière commune, dans un estaminet qui se trouve en face de la chapelle de Notre-Dame-de-Bons-Conseils. Ils y prirent quelques chopes de bière et paraissaient parfaitement s'entendre. On ne les a pas entendus échanger une seule parole pouvant faire supposer qu'un dissentiment existât entre eux. L'entente était si parfaite qu'à leur sortie de l'estaminet ils se sont agenouillés sur le seuil de la chapelle et y ont paru réciter quelques prières.

Vers le soir, ils quittèrent ensemble le cabaret, après y avoir pris une petite collation dont ils s'étaient munis. La femme portait un panier et une couverture en laine. Le lendemain matin, vers 5 heures, des bucherons traversant le bois se virent en présence d'un horrible spectacle. Un homme et une femme gisaient sur l'herbe au milieu d'une large mare de sang. Ils respiraient encore. L'éveil fut donné aussitôt, et on transporta les malheureux dans une petite ferme voisine occupée par M. Dalier. La femme avait une plaie hideuse d'où s'échappait le sang en abondance. Elle était blessée au-dessus de l'abdomen et elle expira bientôt.

Voici maintenant quelques détails concernant ce lugubre évènement qui a mis en émoi toute la contrée environnante. Comme nous l'avons dit plus haut, les époux Larcin ont quitté le cabaret en question vers le soir. Ils se sont rendus dans le bois. Là, ils se sont bâtis une sorte de hutte à l'aide de branches d'arbres et, sous ce refuge, ils ont passé une partie de la nuit.

Vers quatre heures et demie, les riverains ont entendu deux coups de feu qu'ils ont attribués à des braconniers. On sait le reste : c'étaient les deux infortunés qui avaient tiré l'un sur l'autre.

L'arme dont ils se sont servis est un misérable pistolet à un coup et tout rouillé. D'après ce qu'on affirme, la femme aurait tiré la première avec le pistolet chargé par le mari. Il fut blessé. Celui-ci rechargea l'arme à plomb, et fit à sa femme une affreuse blessure. Le bruit court que le pistolet chargé par le mari et dont sa femme devait se servir ne contenait que de la poudre. Le parquet de Charleroi est sur les lieux et des gendarmes gardent M. Larcin. Les rumeurs les plus contradictoires circulent sur ce drame dont la justice saura, sans doute, éclaircir les côtés mystérieux.

Pont-à-Celles. — Jeudi, un incendie a réduit en cendres, à Pont-à-Celles, une écurie appartenant à M. Camille Therasse, fermier en cette commune. Le bétail a pu être sauvé, mais tous les fourrages ont été la proie des flammes. Les pertes, évaluées à 10.000 fr., sont assurées.

Wasmes. — Un horrible accident est arrivé jeudi au Grand-Buisson. L'un des graisseurs de la fosse, le nommé Fernand Detiugner, âgé de 19 ans, habitant Boussu, a été broyé par une bielle de la machine d'extraction. Le cadavre retiré, on a dû enlever avec un couteau les chairs qui adhéraient aux engrenages de la machine.

Mons.— L'émotion provoquée dans toute notre contrée par l'épouvantable crime d'Elouges, n'est pas encore calmée, qu'on parle déjà d'un nouvel attentat. Hier, la même commune a été le théâtre d'un tragique événement. Un géomètre a tué sa femme à coups de fusil, puis, saisissant un revolver, s'est brûlé la cervelle.

— On signale de Quaregnon un affreux malheur : Un jeune homme, nommé Honoré Renaut, a fait une chute terrible. Il est tombé dans un puits d'extraction d'une profondeur de 613 mètres. Lorsqu'on ramena le cadavre au jour, ce n'était plus qu'un amas de chairs pantelantes.

Bruges. — La procession du Saint-Sang a eu lieu hier, avec une splendeur inaccoutumée. Malgré toutes les prévisions, le temps s'est montré relativement favorable.

La belle cérémonie, qui avait attiré 15,000 étrangers en notre ville, était rehaussée par nos seigneurs de Neckere et de Battice ; le premier archevêque de Métilène, le second coadjuteur de Mgr de Gand, Mgr Facet, évêque de Bruges, était à la tête du cortège.

On peut dire que toute la population a pris part à la fête.

FAITS DIVERS

L'incendie d'Ivry. — Hier soir, dit le *Matin*, à dix heures, un incendie, qui a pris immédiatement des proportions considérables, s'est déclaré dans les ateliers de la scierie mécanique de M. Borel, située quai d'Ivry, n° 49.

Le feu a rapidement gagné la grande fabrique de bougies de la Légion d'honneur, appartenant à M. Brudenne, au n° 51 du même quai.

Les pompiers des magasins généraux, immédiatement prévenus, sont arrivés vers onze heures.

En même temps, accouraient les pompiers de Joinville, de Charonne, de Saint-Maur-les-Fossés et de Charenton.

Peu après débouchaient au grand galop les pompiers de la cité amenant les pompes à vapeur, qu'on mettait en batterie et qui venaient apporter un puissant concours aux vingt-trois pompes à bras qui manœuvraient déjà.

Le colonel Coustou a pris la haute direction du sauvetage.

Malheureusement, il n'y avait rien à faire qu'à protéger la grande usine du matériel des chemins de fer.

En effet, le feu, alimenté par des matières éminemment inflammables, s'était propagé avec une telle rapidité qu'en moins d'une heure, les deux fabriques ne présentaient qu'un immense brasier.

C'était un spectacle effrayant. De grandes flammes bleuâtres sortaient tout à coup de la fournaise, embrasant l'horizon. Une odeur âcre de graisse et de stéarine fondues prenait à la gorge.

Bientôt tout s'effondre en jetant des milliers de gerbes de feu.

Sur le lieu du sinistre, on remarquait le maire, M. Levesque, le commissaire de police d'Ivry. Les ouvriers des deux fabriques étaient venus aider les pompiers.

A quatre heures du matin, tout danger avait disparu, et le colonel Coustou se retirait en confiant au capitaine de Reuilly la mission de surveiller les décombres.

Le service d'ordre était fait par un détachement du régiment caserné au fort d'Ivry. Un pompier a été légèrement brûlé à la figure.

Les dégâts, estimés à environ treize cent mille francs, sont couverts par des assurances.

Un pari bizarre. — Un correspondant d'Anvers écrit en date du 6 mai : « On sait que les parieurs ont l'imagination fertile. Mais si bizarres que soient les formes revêtues jusqu'ici par leur manie, nous ne croyons pas que les annales du crû aient enregistré un cas plus original que celui qui s'est présenté hier dans notre ville.

» Voici la chose :

» Deux taverniers de l'avenue de Keyser, *arcades ambo*, le gérant d'un bar anglais et le propriétaire d'une cave allemande, discutaient dernièrement sur le mérite de leurs garçons. Le premier soutenait *mordicus* que la dextérité faisait absolument défaut aux garçons allemands. Le second prétendait le contraire avec une égale énergie.

» Bref, comme les paroles ne signifient rien, on convint de trancher cet important débat par une expérience pratique, et le tavernier allemand abandonna généreusement à son collègue anglais le choix de la preuve à faire.

» Notre Anglais réfléchit pendant deux jours. Il employa même ses nuits à couler dans son esprit toutes sortes d'excentricités. Si bien qu'avant-hier matin il put s'écrier : *Euréka*.

» Il se présenta donc à la cave allemande et soumit à son propriétaire le programme que voici :

« Prenez celui de vos garçons que vous jugerez le plus adroit. Donnez-lui *deux mille tartines* à couper, à fourrer et à garnir de roostbeef. Le tout à exécuter dans le délai de vingt-quatre heures. Enjeu du pari : 500 francs.

» — Soit, répondit l'Allemand sans sourciller. Vous avez entendu, Hermann ? ajouta-t-il en s'adressant à un de ses garçons.

» — Parfaitement, fit Hermann, je commencerai quand on voudra.

» L'Anglais voulait commencer tout de suite, mais l'Allemand, esprit pratique, insista pour que l'expérience fût remise au lendemain matin. Il obtint gain de cause sur ce point et fit aussitôt afficher à la porte de son établissement les conditions du pari. Aussi est-ce devant une salle bondée que le courageux Hermann coupe sa première tartine.

» Cent cinquante pains, vingt kilogrammes de beurre et cent pièces de roostbeef, tels étaient les éléments qui avaient été jugés nécessaires pour cette joûte fantastique.

» Pendant la première heure, le kellner abattit 167 tartines. Il maintint à peu près ce chiffre jusqu'à midi, mais à partir de ce moment, l'opération se poursuivit très irrégulièrement. A trois heures, une crampe intense le força de prendre un repos de quelques minutes. A huit heures du soir, on dut lui entourer l'avant-bras de linges mouillés et étroitement serrés. Le nombre des tartines variait alors de 90 à 100

» A minuit, une expression d'angoisse parut sur les traits du kellner. Son poignet droit avait doublé de volume et les veines de la main et de l'avant-bras saillaient comme des cordes. La sueur coulait abondamment de sa face apoplectique. A une heure, il ne pouvait plus expédier que 33 tartines, et à deux heures 20. Mais la partie était gagnée ! Le compte y était ; les deux mille tartines avaient été enlevées en 18 heures.

» L'Anglais, qui avait suivi les défaillances du kellner avec une joie abominable, dut s'avouer battu. Il paya immédiatement le montant du pari, que le vainqueur, à qui cette journée avait valu une recette extraordinaire, partagea avec Hermann. Quant aux 2,000 tartines, elles ont été distribuées aux crèches. »

VARIÉTÉS

FŒDORA LA NIHILISTE

Par A. de Lamothe

(SUITE)

CHAPITRE IX

Orgueil et crédulité

Quinze jours s'étaient écoulés depuis le départ du docteur. La nuit arrivait à grands pas, succédant à un jour qui, à cette époque (on était dans les premiers jours de février), ressemble fort au crépuscule; assise seule dans sa serre, et regardant vaguement la poussière de neige soulevée sur la Néva déserte par un de ces rares, mais terribles coups de vent, auxquel les Russes ont donné le nom de chasse-neige, la belle comtesse Fœdora s'ennuyait.

Le sifflement de la bise la faisait frissonner dans l'oasis factice où, en dépit d'une chaleur toujours constante, ses plantes tropicales, alanguies par l'absence du soleil, laissaient pendre tristement leurs larges feuilles lustrées. Au dehors, sur le rivage désert du fleuve glacé, la longue ligne des réverbères s'allumait lentement, éclairant d'une lumière blafarde les deux sphinx égyptiens qui, la croupe recouverte de frimas, et la tête coiffée d'une pyramide de neige, se regardaient l'un l'autre, comme étonnés de se voir aussi burlesquement déguisés en malades d'hôpital.

En vérité, c'est bien la peine d'avoir dépensé la moitié de sa fortune à soutenir cette imprimerie clandestine, dont les placards, froissés sur une table, annonçaient chaque jour le triomphe de l'idée, pendant que se remplissaient les prisons, que se cachaient les nihilistes effrayés, et que les journaux, au lieu de victoires, n'enregistraient qu'une longue suite d'arrestations, de délations, d'exploits de la police, de hardis coups de main du terrible Artamof.

De cette réalité à l'idéal qu'avait rêvé son imagination maladive, il y avait un abîme. Sans se l'avouer, comme beaucoup de patriotes de salon, l'élégante jeune fille s'était forgé une fiction qui s'évanouissait en fumée.

Au fond, pourquoi avait-elle embrassé avec tant d'ardeur la cause du nihilisme? Etait-ce par haine pour la religion ? elle ne croyait pas, mais la foi des autres ne lui causait aucun dommage; par amour pour le peuple ? mais le peuple ne voulait à aucun prix de ces réformes ; par soif de la liberté? en aurait-elle davantage ? Non: tout cela elle l'avait fait par vanité, par gloriole, pour se distinguer du vulgaire, pour jouer un rôle, pour faire parler d'elle, pour occuper l'attention, pour intéresser ses loisirs.

Et à quoi tout cela avait-il abouti ? Pas même à faire partie du comité qui, sans l'inviter à ses réunions, sans lui confier ses projets, sans avoir l'air de soupçonner qu'elle pût être bonne à quelque chose, ne songeait à elle que pour lui faire d'incessantes demandes d'argent.

Peu à peu ses idées s'assombrissaient; après avoir aspiré à tout diriger, à régénérer le monde, à élever sur les ruines de l'ancienne société un palais merveilleux, dont elle serait la reine et l'idole, elle était trop intelligente pour ne pas sentir qu'on avait abusé de sa crédulité et, qu'après l'avoir compromise, on la traitait en enfant pour ne pas dire en esclave.

Ces réflexions l'irritaient; à l'envie succédait l'impatience, presque la révolte, ses mains aristocratiques se crispaient avec colère sur tous ces papiers épars autour d'elle, et son petit pied frappait le tapis dans lequel il enfonçait.

Si, en ce moment, la comtesse Tatiana fût venue avec le prince Jean, il n'est pas douteux qu'elle ne leur eût fait bon accueil, ne fût-ce que pour se venger de cette odieuse Nadiége qui...

La porte s'ouvrit; ce fut Nadiége qui entra. Elle n'était pas seule, car, après avoir fait un petit signe de joyeuse intelligence à sa chère Fœdora, elle se retourna et dit :

— Entre frère, notre sœur est ici.

— Monsieur Jules, s'écria la comtesse, dont les tristes souvenirs s'envolèrent comme une bande de noirs corbeaux, effrayés par l'approche d'un chasseur.

C'est qu'aussi il était charmant, le Français, élégant comme une gravure de mode, avec son habit bleu à boutons de tchinovnik, ses bottes vernies et ses gants gris perle; et puis, il avait avec de l'esprit ces manières parisiennes qui, aux yeux d'un étranger, d'une étrangère surtout, ont un si grand charme.

Il arrivait de Moscou, il y avait une heure à peine, juste le temps de se faire conduire à l'hôtel Deymeuth, l'hôtel élégant de la Perspective, d'y réparer rapidement le désordre de sa toilette, et il était accouru pour présenter ses respects et ses remerciements à la noble dame qui...

La Sibérienne l'interrompit sévèrement.

(A suivre.)

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Changements de préfets

Dès son retour, place Beauveau, M. le ministre de l'intérieur s'est occupé de mettre la dernière main à un mouvement préfectoral, préparé depuis quelque temps déjà, et qui sera officiel sous peu de jours.

Parmi les changements qui seront apportés dans le personnel des préfectures, nous pouvons citer celui de M. Genouille, préfet de l'Allier, qui irait à Grenoble, en remplacement de M. Pointu. Celui-ci serait nommé à la préfecture de la Loire-Inférieure, aux lieu et place de M. Catusse, et M. Monnier, sous-préfet de Vienne (Isère), irait à Moulins succéder à M. Genouille.

Enfin, le préfet de la Savoie, M. Lefebvre du Grosriez, serait mis en disponibilité, et son successeur à Chambéry serait probablement le préfet d'Eure-et-Loir ou le préfet de la Haute-Saône.

Les condamnés d'Anzin

Nous lisons dans la *Lanterne* :

« Les malheureuses victimes de la Compagnie d'Anzin qui avaient été frappées de peines correctionnelles par le tribunal de Valenciennes ont trouvé grâce devant la clémence du président de la République.

» Nous apprenons avec satisfaction que M. Jules Grévy signera demain la grâce de tous les condamnés, à l'exception d'un ou deux.

» Que ne pouvons-nous enregistrer par la même occasion le changement du procureur de la République de Valenciennes, qui a poursuivi avec une énergie sauvage les grévistes, et même celle de son jeune substitut qui confondait, à l'audience, M. Jules Roche, le député, avec M. Ernest Roche, notre confrère de la presse parisienne. »

La cour de Berlin

Berlin, 6 mai.

L'empereur Guillaume est sur le point de quitter Berlin pour Wiesbaden.

L'impératrice Augusta partira déjà jeudi prochain, pour Baden-Baden, les médecins ayant déclaré que son état permettait et même réclamait un changement de climat.

Hier, au service divin, à la cathédrale, les aumôniers de la cour ont dit des prières publiques pour la guérison de l'impératrice.

La récente maladie de cette princesse a fait renaître les bruits relatifs à sa prétendue conversion secrète au catholicisme.

On sait que l'impératrice, tout en professant officiellement le protestantisme, n'est entourée que de catholiques. Depuis le grand-maître de la cour jusqu'au dernier valet de pied, tout le personnel de son entourage immédiat appartient à la foi romaine. Un autre fait qui paraît justifier l'opinion accréditée sur sa conversion est que la bibliothèque de voyage de la souveraine ne contient, outre la collection complète de la *Revue des Deux-Mondes*, que les publications du Sacré-Cœur

On a généralement remarqué aussi que, depuis son dernier alitement, elle se fait soigner par des religieuses catholiques, à l'exclusion des infirmières protestantes.

La conférence

La *Justice* a reçu de son correspondant particulier la dépêche suivante :

Londres, 6 mai, 8 h. 55, s.

Le gouvernement n'accepte pas encore que l'Egypte soit représentée à la conférence, mais consentirait seulement à ce que Nubar-Pacha assistât aux délibérations, sans mission précise.

Quant à Blum-Pacha, il n'est appelé à Londres que pour donner, avant la réunion de la conférence, des détails spéciaux sur la situation financière égyptienne.

M. Batbie

Paris, 7 mai.

L'*Evénement* annonce qu'on a de mauvaises nouvelles de la santé de M. Batbie, ancien ministre de l'instruction publique et sénateur du Gers.

Une explosion à Rochefort

Rochefort, 6 mai.

Aujourd'hui, à deux heures, une explosion a eu lieu à l'école des torpilles, à Boyardville. Plusieurs personnes ont été blessées. Le médecin en chef de la marine, M. Duplouy, s'est rendu sur les lieux avec plusieurs médecins de marine.

Le Vatican et la Prusse

Rome, 6 mai, 11 h. 50.

Les négociations entre le Vatican et la Prusse sont en très bonne voie. On ne doute plus de les voir prochainement aboutir à une entente complète sur la base de la renonciation à son siége du cardinal Ledochowski et de la nomination du nouvel archevêque de Posen, qui sera désigné dans le prochain consistoire.

La fin des démêlés religieux de la Prusse avec le Vatican est d'une importance capitale.

La question des récidivistes

Londres, 6 mai, 2 h. 15.

On mande de Melbourne que le *Livre bleu* publié récemment en Angleterre, sur la question des récidivistes, y a causé une grande surprise. Dans une conversation avec lord Lyons, M. Jules Ferry a dit que l'opposition des Australiens à la déportation des récidivistes n'était pas sincère. A cela, ils répondent :

« Nous sommes fort sincères dans notre désir de protéger nos vies et nos biens. M. Ferry dit que les récidivistes ne sont pas positivement des criminels. Or, l'expérience nous a appris que ces récidivistes sont des brigands déterminés qui n'hésitent devant aucun crime.

» Si M. Ferry nous dit que les récidivistes à la Nouvelle-Calédonie ne seront pas nombreux, et qu'on les empêcherait de quitter l'île, nous répondons que le terme « peu nombreux » est fort vague et qu'en fait des déportés parviennent à s'évader fort souvent et par troupes. Dans les dernières quarante-huit heures, six déportés français sont arrivés dans une barque ouverte, sur les côtes du Queensland, et ont essayé de débarquer. Comme on les observait, ils sont partis pour l'embouchure de la Tweed.

» Si M. Ferry persiste, il nous faudra recourir à la tactique dont nous avons usé pour l'Angleterre.

» Nous rembarquerons les évadés et nous les réexpédierons en France. Comme ce ne sont pas « positivement des criminels », M. Ferry ne pourra refuser de les recevoir. »

Le monument de Dreux

Paris, 7 mai.

On s'est demandé, dans la presse et le public, pourquoi le grand sculpteur Mercié n'avait rien envoyé à l'exposition. Nous apprenons que l'auteur de *Gloria Victis* est en ce moment occupé à une œuvre considérable qui lui a été commandée par les princes d'Orléans. Jaloux de rendre un hommage artistique à la mémoire de leurs parents, les princes ont chargé M. Mercié de décorer la chapelle du château de Dreux, lieu de sépulture de la famille d'Orléans.

L'artiste prépare un groupe de trois personnages, représentant le roi Louis-Philippe, la reine Marie-Amélie, et une troisième figure, par laquelle sera symbolisée l'immortalité.

Un autre sculpteur éminent, M. Chapu, travaille aussi à la décoration de la chapelle. Il fait la statue de la duchesse d'Orléans, qui sera représentée couchée, tendant la main à son mari, le fils aîné de Louis-Philippe, qui l'a précédée dans la tombe. Comme la duchesse d'Orléans était protestante, ce monument sera placé en dehors de la chapelle.

Encore le choléra

Londres, 6 mai.

Une dépêche de Queenstown annonce que le navire *Ironcross*, de Liverpool, capitaine Atkinson, est arrivé dans ce port venant de Java, ayant perdu cinq hommes du choléra.

Le premier et le second maîtres et le maître d'hôtel, sont morts à Java, et deux matelots ont succombé pendant la traversée. Le capitaine Mac Clure, qui commandait le navire à son départ d'Angleterre, est également mort du choléra à Java.

Une autre dépêche de Vienne, adressée au *Daily Chronicle*, annonce qu'une quarantaine de cinq jours a été imposée aux navires arrivant à Trieste, venant des ports de l'Inde.

Journal officiel. — *Sommaire du 7 mai.* — PARTIE OFFICIELLE. — Décrets : Portant nominations dans le corps consulaire ; — convoquant les électeurs des cantons de Beauville (Lot-et-Garonne), de Damazan (Gironde) et d'Arpajon (Seine-et-Oise) à l'effet d'élire leur représentant au conseil général ; — convoquant les électeurs des cantons de Levier (Doubs), de Selommes (Loir-et-Cher) et de Rambervillers (Vosges) à l'effet de nommer un conseiller d'arrondissement.

Décision conférant une médaille d'honneur à un marin.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La commission du budget

Paris, 7 mai.

On assure que le gouvernement n'accepte pas toutes les économies projetées par la commission du budget.

Au Tonkin

Hanoï, 7 mai.

Des divisions sanglantes existent entre les Chinois et les Pavillons Laokaï.

Les Anglais en Egypte

Paris, 7 mai.

Le *Standard* croit qu'afin d'éviter un vote de blâme, lundi, le cabinet annoncera l'envoi d'une expédition pour secourir Gordon aussitôt que le climat le permettra.

Le tunnel sous-marin

Paris, 7 mai.

Watlein, promoteur du tunnel sous la Manche, a décidé de représenter le projet malgré l'opposition du gouvernement.

Au Congo

Paris, 7 mai.

Le *Daily Telegraph* dit que la France a protesté contre le traité anglo-portugais relatif au Congo. La conclusion du traité est désormais impossible.

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre des Boulevards. — Tous les dimanches lundis, mardis, mercredis et jeudis, pendant la durée de la foire, à huit heures du soir : *Michel Strogoff*, drame à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. Dennery et J. Verne, musique de M. Artus. — Seize décorations nouvelles peintes par MM. Pierre Giétard, décorateur du théâtre de Roubaix; Anglais, du théâtre d'Amiens; Cuvru, du théâtre de Reims — 200 costumes nouveaux de la maison CRÉTEUR. — Artifices de la maison Ruggieri.
Obin, de la porte St-Martin. — Mise en scène du Théâtre-Français. Costumes uniformes de la maison de St-Cyr, armes et accessoires exécutés spécialement par la maison Lepère.

Bureaux à 7 heures 3/4. — Lever à 8 heures 1/4.
Prix des places ordinaires.

Grand-Théâtre de Lille.—Jeudi 8 et vendredi 9 mai. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.
Représentation donnée avec le concours de M. Hartz, célèbre illusionniste américain.

COMBIEN DE MAUX dont on ignore la cause! Nous souffrons de partout le corps, les idées sont noires, nous sommes découragés, l'appétit est capricieux, le sommeil n'apporte pas le repos, les yeux perdent leur éclat, la peau son velouté ! Un traitement succède à l'autre sans que nous en soyons soulagés. Ecartez la cause, la guérison s'en suivra. La Tisane Américaine des Shakers, et les Pilules en rétablissant les fonctions de l'estomac, le ramènent à son état normal ; le sang se purifie ; le foie sécrète régulièrement : la vue, les selles, deviennent normales ; la vigueur revient avec la santé. La brochure explicative de cette préparation se distribue gratis dans toutes les bonnes pharmacies ou au dépôt principal : Fanyau, pharmacien, à Lille. 1040

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

VALS SOURCE LA FAVORITE
SOURCE LAMARTINE
Propriétés désignées sur l'étiquette
Classées parmi les plus importantes de Vals et vendues le meilleur marché
Exiger l'analyse sur les étiquettes
Dépôt exclusif pour Roubaix : E. Simon, rue d'Aubenton, 98. j.l.n.o.–20726

COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix. — MM. Kessler frères et Cᵉ, 5, cité Rougemont. — M. Capdeville, rue de l'Entrepôt, 20. — MM. Challe et Bellon, rue des Filles-du-Calvaire, 13 — MM. Villan et fils, rue de l'Entrepôt, 30.— MM. Stewart et Cᵉ, rue Bergère, 18, ont des ordres ou acheteurs en tissus.

LAINES

Elbeuf, 5 mai.

Du 18 au 24 avril 1884, il est arrivé en gare d'Elbeuf 1.095 balles pesant ensemble 123.027 k.

Montevideo, 5 avril.

Très faibles. Ventes 87,000 arr. à des prix irréguliers. 500 balles ont été embarquées pour compte de détenteurs. Voici nos cours approximatifs : mérinos 9 1/2d, et fr. 2.30 ; 1/2 mérinos 1/2 premières 8 3/4 et fr. 2.15 ; premières en moyenne 8 1/4 et fr. 2.05 ; secondes 7 1/2 et fr. 1.95 ; troisièmes 7 et fr. 1.90 ; créolle 5. Les cotations en d. s'entendent coût et frêt pour les Etats-Unis et en francs pour la vente au Havre. Stock 600.000 arr.

Peaux de moutons : Marché sans changement. Ventes 224 balles dans les prix de liv. ster. — 120 à —. 145 suivant qualité, 50 balles ont été embarquées pour compte de détenteurs. Stock 108 balles.

Marseille, 5 mai.

Nous n'avons pas à signaler un chiffre important de transactions dans le mois d'avril, les nouvelles laines n'étant pas encore arrivées et notre stock étant bien réduit.

Levant : Jamais notre stock n'avait été aussi nul, aussi les laines de la nouvelle tonte sont-elles attendues avec impatience. Pour la vente on peut compter sur les prix de notre cote.

Perse suint : Bien que les cours se soient améliorés au commencement du mois, depuis une quinzaine la nullité des affaires a rendu les cours plus lourds.

Bagdad, Mossoul, Caracach : Les blancs Bagdad en bonne qualité attirent seuls l'attention des acheteurs. Nous constatons par contre un peu plus de faiblesse sur les Mossoul et Caracah. Le prix de fr. 1.30 pour Mossoul n'est acquis qu'avec des escomptes plus importants que l'usage.

Afrique : Maroc. Aux prix de notre cote les suint trouvent preneurs mais sans grande demande.

Constantine : Les quelques lots qui nous arrivent s'écoulent facilement au débarquement aux prix de fr. 1.20 à fr. 1.30 suivant mérite pour toisons suint et fr. 1.85 à 1.95 pour bonne pelade blanche. Les Kabyles sont d'une vente difficile surtout à la limite de fr. 1. — Tunis : 5 balles de la nouvelle tonte ont trouvé acheteur au débarquement à fr. 1.20. A vrai dire, elles étaient de bonne qualité et d'un bon conditionnement. — Oran : Difficile à fr. 0.75 pour ancienne laine. Si la nouvelle tonte est bonne qualité et d'un conditionnement sans fraude on pourrait compter sur fr. 0.80.

Georgie : Cours toujours languissant. Un bon lot agneau 2e tonte a encore trouvé le prix de fr. 1.40. Les B. S. anciennes se soldent à fr. 1.05. Des Makou ont été pris à fr. 1.07 1/2.

Khorassau : Un lot de 39 balles, bonne qualité, a été pris au débarquement à fr. 1.70. Nous venons de recevoir 475 balles par voie de Trébizonde et Bassora.

Espagne : Noires Valence, fr. 1.35 à 1.40.

Australie : 275 balles ont trouvé preneur dans le mois courant à fr. 5 60, pour Port-Philipp lavée fr. 2 55 à 2.95, pour mérinos suint fr. 1.85 à fr. 2.60 pour croisées et fr. 162 1/2 pour croisées pièces.

Le mouvement commercial du mois se résume comme suit :

3.244 balles vendues. — 3.785 balles arrivées pour notre place. — Notre stock s'élève à 13.204 balles.

DRAPERIES

On écrit de Sedan, au *Courrier de la Fabrique :*

Très calmes sont les affaires ici, très peu d'acheteurs ; les fabricants maintiennent leurs prix, aussi vend-on très peu. Quelques fabricants de fin font quelques envois et, paraît-il, dans de bonnes conditions.

On recherche toujours les soldes, cependant 8 ou 10 0/0 au-dessous du prix nominal n'est pas encore une baisse suffisante.

M. Jacquemart, commissionnaire, rue des Francs-Bourgeois, a un solde de satin, 16 pièces de 40 mètres à 5 fr. 50, il enverra échantillon à qui lui en fera la demande. La dernière semaine d'avril n'a pas apporté son contingent d'affaires relatif à la semaine correspondante de 1883, cependant le commissionnaire précité a fait un solde assez rond.

En façonné rasé à 6 fr. 25 ; il lui en reste encore quelques coupons.

Il est venu sur place le 1er et le 2 quelques acheteurs Bordelais et Lyonnais ainsi qu'un Rouennais, ils ont acheté, paraît-il, passablement de façonnés bon marché ainsi que des édredons.

Mouvement commercial de la huitaine.

	Draperie		Laines
1883 :	49.684 kil.	Arrivages :	72.917 kil.
1884 :	41.612 kil.	Expéditions	19.611 kil.

Elbeuf, le 3 mai 1884.

BULLETIN DE L'INDUSTRIE ELBEUVIENNE.

SORTIES du 18 au 24 avril 1884.

907 balles ou caisses pesant. . . . 75,204 k.

ENTRÉES

258 balles ou caisses pesant. . . . 22.596 k.

Balance entre les entrées et les sorties. 114.557 k.

TISSUS ET FILÉS

Manchester, 5 mai.

Les cotations restent nominalement les mêmes que vendredi dernier, mais pour tissus, par suite de la rareté d'ordres d'achats, les acheteurs obtiendraient quelques concessions sur les prix. Les filés pour la consommation sont peu recherchés; les filés d'exportation sont très calmes et les prix dans quelques cas en tendance plus faible.

COTONS

Le Havre, 5 mai.

Marché calme. Ventes 100 balles. On cote disponible et courant fr. 73 50, s/juin fr. 74 25, s/juillet fr. 75 25, s/août fr. 76 25, s/sept. fr. 76 75, sur octobre fr. 76 25, s/nov. fr. 74 50, s/déc. fr. 74 25, s/janv. fr. 74 25, s/févr. fr. 74 25, s/mars fr. 74 50 les 50 kil.

Le Havre, 7 mai.

Ventes : 680 balles. Marché calme.

Liverpool, 7 mai.

Ventes : 10,000 balles. Marché calme.

New-York, 7 mai.

Middling Upland, 11 3/4.
Recettes aux Etats-Unis : 3,400 balles. Inchangé.
Cotes en cents du Middling, classe américaine : à New-Orléans, 11 1/2 Savannah, 11 1/4.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du mercredi 7 mai 1884.

Huile de colza. — Tendance calme.

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	67 50	67 50
Juin.	68 —	68 —
Juillet-août	69 50	69 50
4 derniers	71 —	71 —

Huile de lin

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	51 25	51 50
Juin.	51 50	51 75
Juillet-août	52 25	52 50
4 derniers.	53 75	53 75

Spiritueux. — Tendance soutenue.

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	43 75	44 —
Juin.	44 —	44 25
Juillet-août	44 75	44 75
4 derniers.	45 75	45 75

Stock : 16 825

Farines 9 marques. — Tendance faible

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	46 80	46 90
Juin.	47 50	47 62
Juillet août	48 75	48 75
4 derniers	50 10	50 10
Marque Corbeil	52 —	52 —

Circulation : 1,500

Blés. — Tendance calme.

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	23 25	23 25
Juin	23 50	23 50
Juillet-août	24 —	24 —
4 derniers	24 50	24 25

Seigles. — Tendance ferme

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	16 25	16 50
Juin.	16 50	16 50
Juillet-août	16 75	16 75
4 derniers	17 25	17 50

Temps : Beau

MARCHES DE PARIS

PARIS, 6 mai

Colza. — La tendance reste lourde en raison de la rareté des acheteurs.

Le courant du mois se traite à 67 50.

Le livrable en juin, offert à 68 fr., n'a d'acheteurs qu'à 67 75.

On fait du juillet et août à 69 50.

Les 4 derniers mois ont vendeurs à 71 fr, sans acheteurs à plus de 70 75.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	67 50	.. ..	Juillet-août	69 50	
Mai	67 50	.. ..	4 derniers	71	70 75
Juin	68 ..	67 75			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Lins. — La tendance reste lourde.

Disponible	51 25	.. ..	Juillet-août	52 25	..
Mai	51 25	.. ..	4 derniers	53 75	53 50
Juin	51 50	.. ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

Pétroles.—Cours aux 100 kilos.— Disp 51 .. à 52 .. — Livrable 51 .. à 52 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 54 .. à 55.. — Idem livrable, 54 .. à 55 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. Livrable, 41 .. à .. ..

Luciline prise à Paris, ou à Rouen

Disponible	42 ..
Livrable	42 ..
Essence lavée disponible.	39 ..
» livrable.	39 ..

Suifs, 6 mai. — Suifs frais de Paris, 85 50 à .. .. Bœuf Plata 91 .. — Suif en branches, 65 25.

MARCHÉS DE LILLE

7 mai	HUILES l'hectolitre. Cours du jr	C. pr.	GRAINES l'hectolitre.		TOURT les 100 kil.	
Colza	.. .. ..	70	26		20	20 50
Epurée	.. .. ..	76 ..	.. ..		.. ..	..
Œillette b g	.. .. ..	.. ..	26	29	18 ..	
Lin de pays	.. ..	53 50	20	23	24 75	25
Lin étranger	..	49 50	19	22	22 50	23 60
Chanvre			15	17	17	
Cameline			16	18	17	18

MARCHÉ D'ANVERS 6 mai

Tous les prix s'entendent en kilos. par 100 francs.

PÉTROLE RAFFINÉ (cote officielle).

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	19 25	19 25
Mai	19 25	19 75
Juin.	19 75	19 25
Juillet	19 75	19 50
Août	19 75	19 75

LARDS SALÉS SECS D'AMÉRIQUE.

	Cours précéd.	Cours du jour
Long. middles nouv.	105 ..	105 ..
Short middles	108	108
Short and long		
Mai	107	105
Juin	106 ..	106

SAINDOUX. — Marque Wilcox

	Cours précéd.		Cours du jour	
Marque Wilcox, disp.	106 50	106 ..	105 50	106
— Mai	105 25	105 50	105 ..	105 25
— Juin	105 50	105 75	105 50	.. ..

CAFÉS.— Sans affaires aujourd'hui de première main *Cote officielle.* — Santos good average sur septemb. à fr. 57 1/4 octobre fr. 57 3/4, novembre fr. 58 ./., décembre fr. fr. 58 1/2 les 50 kil. entrepôt.

LAINES.—On a vendu 17 balles La Plata suint.

COURS DE CLOTURE

du marché de New-York du 6 mai 1884.

Cotons

Ventes du jour : 143,000 balles. Marché soutenu

Recettes : 3,400 balles, contre 10,000 en 1883 et 6,000 en 1882.

Total de la semaine : 9,800 ball., contre 26,000 en 1883 et 15,000 en 1882.

	Cotons	Saindoux	Maïs	Cafés	Froments
Janvier...	10.92	....	.. ./.	.....	... ./.
Février...	11.01	....	.. ./.	.....	... ./.
Mars......	.....	....	.. ./.	.....	... ./.
Avril	.....	....	.. ./.	....	... ./.
Mai	11.58	....	.. ./.	8.40	... ./.
Juin	11.64	....	.. ./.	8.40	... ./.
Juillet....	11.73	....	.. ./.	8.40	... ./.
Août......	11.82	....	.. ./.	8 45	... ./.
Septemb.	11.52	....	.. ./.	8.45	... ./.
Octobre ..	10 99	....	.. ./.	8.60	... ./.
Novemb..	10 84	....	.. ./.	8 65	... ./.
Décemb ..	10.84	....	.. ./.	8.65	... ./.

CAFÉS

Bourse du Havre, du 7 mai, 11 heures du matin.

	Cours précédents	Cours du jour
Janvier	59 ..	58 50
Février	.. ..	.. ..
Mars	.. ..	.. ..
Avril	.. ..	.. ..
Mai	54 75	54 75
Juin	55 25	55 25
Juillet	56 ..	56 ..
Août	56 50	56 50
Septembre	57 ..	56 75
Octobre	57 50	57 50
Novembre	58 ..	57 75
Décembre	58 50	58 ..

METALLURGIE

Charleroi, 5 mai.

Peu d'animation, toujours. Pour une usine ayant du travail, il y en a deux qui n'en ont *presque pas. On traite* peu d'affaires, beaucoup d'offres devant être repoussées pour des questions de prix.

Quelques fabricants de tôle ont du travail abondamment au point qu'ils se sont décidés à relever leurs tarifs de 50 centimes à partir du 1er courant et de les porter à fr. 16. Sont dans ce cas la société de Couillet, la Fabrique de fer de Charleroi et M. Gofin de Clabecq. On voit par là combien il est parfois téméraire de trop généraliser les appréciations.

CAFÉS

Le Havre, 5 mai.

Marché calme. Ventes 23,000 sacs. On cote Santos good average disp. et sur courant fr. 54 75, s/juin fr. 55 50 s/juillet fr. 56 25, s/août fr. 56 75, s/sept. fr. 57 50, s/oct. fr. 57 75, s/nov. fr. 58 .., s/déc. fr. 58 50, s/janv. 59 .. les 50 kil.

En disponible on a vendu 300 sacs Haïti à fr. 58 Port-au-Prince de fr. 50 à fr. 51 50; 100 sacs Santos non lavé à fr. 52 ; 50 sacs dito à fr. 59 ; 150 sacs Guatemala gragé de fr. 70 à 73 50 les 50 kil entr.

HOUBLONS

Londres, 6 mai.

Il y a plus de demandes pour les qualités ordinaires de houblons anglais, qui se vendent à des prix un peu plus élevés.

Les meilleures sortes sont cependant négligées.

Les stocks deviennent très réduits, car les apports en houblons américains ont diminué considérablement.

Les premiers houblons australiens 1884 ont été vendus il y a quelques jours à liv. 7 ; ils sont de bonne qualité.

Les rapports des houblonnières n'annoncent rien de défavorable, mais par suite du temps froid la plante est encore toujours en retard. Un temps chaud améliorerait bientôt cette situation.

Importation pendant la semaine passée : 27 balles de New-York, 90 de Libau et 18 de Hambourg.

Pendant le mois passé les apports se montaient à 3,1 5 balles, soit 2,791 balles plus qu'en avril 1883.

PÉTROLE

Brême, 5 mai.

Marché très ferme ; disp., 7.65 Rm, sur juin 7,75 Rm ; sur juillet 7,-5, sur août 8,. Rm, sur août-décembre, 8.20 Rm.

Brême, 6 mai.

Marché ferme ; disp. 7,65 Rm ; août-déc. 8,20 Rm.

SAINDOUX

Brême, 3 mai.

Wilcox disp. 43 ./. pf.; s/juin.-juillet 43 ./ pf.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 6 mai.

Le marché est resté très calme pendant plus d'une heure; vers la fin de la séance, les transactions se sont réveillées et les cours ont franchi une nouvelle étape vers la hausse. Disons que rien dans l'ordre politique n'est venu justifier ce mouvement.

Le 3 0/0 qui faisait 78,20 est arrivé à 78,47.

L'amortissable s'est amélioré de 25 centimes à 79,55.

Le 4 1/2 0/0 a été amené de 107,47 à 107,60.

Les valeurs internationales sont l'objet des faveurs particulières de la spéculation en Banque.

La hausse se fait beaucoup trop rapidement pour pouvoir être de quelque durée, on doit s'attendre à une belle réaction à la prochaine liquidation. Quant à nos capitalistes, qu'ils soient assez sages pour rester en dehors de toutes ces manœuvres, ils s'en trouveront très bien.

La hausse de la Banque de France s'accentue, on cote 5,085, on base cette brusque évolution sur la meilleure tournure que prennent les bénéfices.

La Banque d'Escompte est à 540, c'est 7 à 8 fr. de gagnés.

Malgré toute la bonne volonté de certains groupes intelligents qui connaissent bien la situation, la Banque de Paris reste lourde à 872 : elle vaut mieux que cela.

1,322, cours de clôture de l'action du Crédit Foncier ; ce mouvement est à son début, capitalistes et rentiers possédant quelques disponibilités, doivent ne pas négliger de s'attacher à cette excellente valeur.

La Foncière de France est un titre d'avenir qui se recommande à tous : à 435 il y a une large plus value à acquérir.

On inscrit 578 sur le Credit Lyonnais.

La Transatlantique est demandée à 505, les obligations de cette entreprise s'offrent comme un placement sérieux à nos petits capitalistes ; les garanties sont importantes.

Bonne tenue des titres de nos grandes Compagnies, le Lyon reste à 1,252, coupon de 35 fr. détaché, le Nord s'élève à 1,730, l'Orléans cote 1,300.

BOURSE DE PARIS du mercredi 7 mai

(Par dépêche télégraphique).

1 heure 25

PREMIER COURS A TERME

COURS précédent.	VALEURS	COURS du jour.
.. ..	3 0/0 français nouveau	.. ..
78 20	3 0/0 français	78 65
79 30	3 0/0 amortissable	79 70
107 47	4 1/2 français	107 65
.... ..	Banque de France	5090 ..
1315 .	Foncier de France	1328 75
... ..	Crédit général français	... ..
..	Mobilier français	..
1735 .	Chemin de fer du Nord	1735 ..
2147 50	Suez	2165
331 25	Egyptien 6 0/0	331 25
96 15	5 0/0 Italien	95 80
1252 50	Lyon	1252 50
8 80	5 0/0 Turc	8 90
485	Banque de Pays Autrichiens	... ..
662 50	Banque ottomane	665 ..
212 50	Mobilier espagnol	.. ..
661 25	Chemins autrichiens	662 25
325 ..	Chemins lombards	326 25
... ..	Saragosse	457 50

Cours de 2 heures

COURS précédent.	COURS A TERME	COURS du jour.
.. ..	3 0/0 français nouveau	
78 17	3 0/0	78 62
79 22	3 0/0 amortissable	79 70
107 41	5 0/0	107 62
96 45	Italien	96 80
661 .	Autrichien	662 ..
885 ..	Turc	890 ..
331 ..	Egyptienne 6 0/0	331 ..
2147 ..	Suez	2162 ..
755 ..	Actions Est.	752 ..
1245 ..	— Lyon	1250 ..
1725 .	— Nord	1735 ..
1300	— Orléans	1300 ..
367 ..	Obligations Est	369 ..
367 ..	— Lyon	..
371 .	— Nord	372 25
367 50	— Orléans	367 50
.. ..	— Nord-Est	342 ..
1315 ..	Crédit-Foncier	1330 ..

Cours de 4 heures 30

COURS précédent.	COURS DE CLOTURE	COURS du jour
.. ..	3 0/0 nouveau	.. ..
78 47	3 0/0 amortissable	78 82
79 55	3 0/0 français	79 97
107 60	4 1/2 0/0 français	107 75
5085 ..	Banque de France	5095 ..
1322 50	Foncier de France	1327 50
.... ..	Crédit général français	.. ..
350 .	Mobilier français	353 ..
1730 .	Chemin de fer du Nord	1732 50
2158 75	Suez	2162 ..
331 25	Egypte 6 0/0	331 25
96 30	5 0/0 italien	96 86
1252 50	Chemin de fer de Lyon	1253 75
8 87	5 0/0 turc	8 90
485 ..	Banque des pays autrichiens	480 ..
666 25	Banque ottomane	665 ..
207 50	Mobilier espagnol	205 ..
661 25	Chemins autrichiens	662 50
325 ..	Chemins lombards	325 ..
456 25	Saragosse	456 25
....	Crédit lyonnais	.... ..

Cours de clôture au comptant du 7 mai

COURS précédent.	VALEURS	COURS du jour.
.. ..	3 0/0 nouveau	.. ..
78 40	3 0/0 amortissable	78 60
79 55	3 0/0 — 1884	79 95
106 65	4 1/2 0/0	106 80
107 55	4 1/2 0/0 1883	107 80

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX.

Roubaix.— Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, (Maison à Lille.)